

„ Bon Dieu ! c'est comme si je l'entendois  
 „ parler. *Le maître d'école.* C'est à lui que  
 „ je suis redevable des sentimens d'honneur  
 „ qui m'animent, & de mon zele pour vo-  
 „ tre service : dès ma plus tendre jeunesse,  
 „ il ma fait constamment l'éloge de votre  
 „ Majesté, de ses vertus, de sa bravoure.  
 „ C'est ainsi, mon pere, que je parlai ; & du  
 „ plaisir de vous louer en présence du Roi,  
 „ mes yeux se remplirent de larmes déli-  
 „ cieuses. (*Rode essuie les siennes.*) Le  
 „ Roi fut touché de ma piété filiale ; il prit  
 „ le verre qui se trouva devant lui, & me  
 „ porta votre santé, haut, devant tous les  
 „ convives : il m'ordonne de vous le man-  
 „ der, & de vous assurer de ses bonnes gra-  
 „ ces. *Rode sautant de sa chaise.* Oh ! ce-  
 „ la est-il possible, Monsieur le magister ? Le  
 „ Roi, le Roi ! *Le maître d'école.* Oui,  
 „ comme vous venez de l'entendre. — Il  
 „ a bu à votre santé. *Rode court transporté*  
 „ *de joie vers la maison, & appelle avec*  
 „ *vivacité :* Ma femme ! ma femme ! laisse  
 „ tout, quitte tout, fors vite. *Rachel en*  
 „ *dedans.* Quoi donc, mon ami ? *Rode.* Et  
 „ fors donc, te dis-je, écoute ..... Apprends,  
 „ viens, viens donc. *Rode en l'embrassant.*  
 „ Ah ! ma chere vieille amie ! quel fils tu  
 „ m'as donné ! *Rachel met le déjeuner sur*  
 „ *la table que le maître d'école attaque auf-*  
 „ *si-tôt.* Qu'est-ce qu'il y a mes enfans ? je  
 „ tremble de joie ! Avons-nous la paix ?  
 „ *Rode.* Ouf, la paix ! (*avec feu*) &  
 „ notre fils qui a dîné avec le Roi, & le  
 „ Roi qui lui a demandé des nouvelles de